

HYPOTHESE DU MORPHEME VERBAL DISCONTINU -id-e

Nkiko Munya Rugero et Kabange Mukala  
Université de Lubumbashi (Zaïre)

Le morphème polyphonique  $-^*|de$  tel que reconstitué en proto-bantu comme marque verbale du passé de l'indicatif apparaît dans beaucoup de langues bantu actuelles sous une forme dont le comportement autorise la segmentation en deux éléments discontinus  $-|d-e$ . Le kizééla en fournit la meilleure vérification avec l'insertion de l'extension passive sans qu'il soit néanmoins possible d'attribuer une quelconque signification à chacun des éléments ainsi dégagés  $-|d-$  et  $-e$  pris isolément.

1. Introduction

Parmi les morphèmes de conjugaison qui entrent dans la constitution d'une forme verbale, la finale  $-ile$  semble être parmi ceux dont la distribution géographique est la mieux exploitée pour en justifier une reconstruction sous la forme  $-^*|de$  en proto-bantu [Guthrie 1970, Meeussen 1965].

Ce morphème est associé à divers comportements morphologiques dont les plus couramment cités sont, d'après les langues et la profondeur des descriptions, l'harmonie vocalique, l'harmonie nasale, l'imbrication et la métatéléscopage. Tous ces comportements peuvent clairement être illustrés à l'aide des faits pris du kízéélá, langue de la zone L non classée par Guthrie [1970] mais que l'on peut aisément rapprocher du kílúba (L33) avec lequel il partage bien des affinités. Comme dans la plupart des langues de la zone L, ce morphème final peut être identifié sous la forme  $-ile$  [Masa 1973] à laquelle référence sera faite dans les exemples ci-dessous.

Il est possible de rendre compte des différentes modifications formelles ci-dessus évoquées à l'aide des règles morphologiques et de poser une finale polyphone  $-ide$  [Bastin 1983] plutôt qu'un morphème discontinu ou encore une suite de deux morphèmes en l'occurrence  $-|e$ .

1.1. L'harmonie vocalique. Il s'agit d'une règle morphologique dont l'application déborde le cas précis de la finale -ile. Cette règle touche les morphonèmes °i (et °u) apparaissant dans les extensions verbales et dans la finale -ile. D'une manière générale, le morphonème °i est représenté par le phonème /e/ après un radical comportant le morphonème °e ou °o. Il s'agit donc d'une règle d'assimilation progressive à distance ainsi qu'en témoignent les exemples suivants:

- |             |   |            |   |                     |
|-------------|---|------------|---|---------------------|
| (1) kúlembá | → | baálebele  | < | °ba-á-lembe-ile     |
| 'écrire'    |   |            |   | 'ils avaient écrit' |
| kúsongá     | → | náásongele | < | °ná-á-song-ile      |
| 'épouser'   |   |            |   | 'j'avais épousé'    |
| kúkendá     | → | wákendele  | < | °u-á-kend-ile       |
| 'laver'     |   |            |   | 'il avait lavé'     |
| kúkombá     | → | twákombele | < | °tú-á-komb-ile      |
| 'balayer'   |   |            |   | 'nous avons balayé' |

Il va de soi que ce morphonème °i a une représentation directe lorsque la syllabe précédente comporte l'un des morphonèmes °a, °i ou °u :

- |             |   |            |   |                         |
|-------------|---|------------|---|-------------------------|
| (2) kúpitá  | → | baápitile  | < | °ba-á-pit-ile           |
| 'passer'    |   |            |   | 'ils étaient passés'    |
| kúsalá      | → | náásadile  | < | °ná-á-sad-ile           |
| 'tatouer'   |   |            |   | 'j'avais tatoué'        |
| kúsumá      | → | wásumine   | < | °u-á-sum-ile            |
| 'mordre'    |   |            |   | 'il avait mordu'        |
| kútuuká     | → | twátuukile | < | °tú-á-tuuk-ile          |
| 'descendre' |   |            |   | 'nous étions descendus' |
| kúsóóká     | → | wásóókele  | < | °ú-á-sóók-ile           |
| 'brûler'    |   |            |   | 'tu avais brûlé'        |
| kúteelá     | → | mwáteelele | < | °mu-á-teel-ile          |
| 'citer'     |   |            |   | 'vous avez cité'        |

kúpíí pá → twápíí pile < °tú-á-píí p-ile  
'plier' 'nous avons plié'

1.2. L'harmonie nasale. De la même manière que l'harmonie vocalique, l'harmonie nasale concerne le morphonème °| aussi bien de la finale -ile que de suffixes verbaux. Ce morphonème est représenté par le phonème /n/ lorsque la syllabe précédente comporte une nasale simple:

(3) kútomá → náátomene < °ná-á-tom-ile  
'boire' 'j'avais bu'

kútámá → baatámene < °ba-á-tám-ile  
'grandir' 'ils avaient grandi'

kúsómá → wásómene < °ú-á-sóm-ile  
'lire' 'tu avais lu'

kútéémá → náátéémene < °ná-á-téém-ile  
'brûler' 'j'avais brûlé'

kúsoná → baásonene < °ba-á-son-ile  
'coudre' 'ils avaient cousu'

kúciná → twáćnine < °tú-á-ćín-ile  
'écraser' 'nous avons écrasé'

Ici aussi, le morphonème °| de cette finale apparaît sous la forme directe /l/ lorsque la syllabe précédente ne comporte pas de nasale simple:

(4) kúpelá → mwápelele < °mu-á-pel-ile  
'refuser' 'vous avez refusé'

kúteká → baátekele < °ba-á-tek-ile  
'puiser (l'eau)' 'ils avaient puisé'

kúlobá → wálobele < °u-á-lob-ile  
'pêcher' 'il avait pêché'

kúshitá → nááshitile < °ná-á-shit-ile  
'fermer' 'j'avais fermé'

1.3. La métatélescopage. La métatélescopage consiste en l'application simultanée de la métathèse et de l'imbrication sur certains types de bases verbales au contact avec la finale -ile. La métathèse d'une part, intervient entre la consonne finale de la base verbale et la consonne °l de la finale -ile; l'imbrication d'autre part, consiste en la suppression du morphonème °l de la finale -ile, cette suppression s'accompagnant ainsi d'une contraction vocalique entre la voyelle du radical et la voyelle °i de la finale -ile. Il s'agit plus précisément des consonnes faisant partie des extensions du type -VC- ou des consonnes finales des radicaux de forme CaaC ou CSaC.

La séquence CaaC + ile = /CeeCe/; il faut noter la contraction vocalique régulière a + i = /ee/ :

- (5) kúlaalá → nááleele < °ná-á-laal-ile  
 'dormir' 'j'avais dormi'
- kúbáábá → baabéebe < °ba-a-bááb-ile  
 'calomnier' 'ils avaient calomnié'
- kúkááká → wakéeke < °u-a-káák-ile  
 'filtrer' 'il avait filtré'
- kúpáápá → náápéepe < °ná-á-pááp-ile  
 'porter sur le dos' 'j'avais porté sur le dos'

La règle ainsi posée ne s'applique pas lorsque la voyelle longue du radical est autre que /aa/.

- (6) kúpóópá → náápóópele < °ná-á-póóp-ile  
 'marteler' 'j'avais martelé'
- kúpíípá → twápíípíle < °tú-á-pííp-ile  
 'plier' 'nous avons plié'
- kúsúúsá → mwásúúsíle < °mu-á-súús-ile  
 'filtrer' 'vous avez filtré'

La séquence CSaC + ile = CSeCe :<sup>1</sup>

(7) kúkwatá	→ wákwete	< °ú-á-kwat-ile
'prendre'		'tu avais pris'
kúvwalá	→ náávwele	< °ná-á-vwal-ile
'se vêtir'		'je me suis vêtu'
kúpyaná	→ baápyene	< °ba-á-pyan-ile
'hériter'		'ils avaient hérité'
kúbyalá	→ twábyele	< °tú-á-byal-ile
'semmer'		'nous avons semé'

Cette représentation spéciale n'a pas lieu lorsque la voyelle du radical est autre que a .

(8) kúfyoná	→ nááfyonene	< °ná-á-fyon-ile
'éternuer'		'j'avais éternué'
kúbyólá	→ baabyólele	< °ba-á-byól-ile
'roter'		'ils avaient roté'
kúkwésá	→ wakwésele	< °u-á-kwés-ile
'gratter'		'il avait gratté'

Extension -VC- + ile = V + i + Ce (avec possibilité de contraction entre V et i ):

(9) kúfukámá	→ nááfukeeme	< °ná-á-fuk-am-ile
's'agenouiller'		'je m'étais agenouillé'
kúlámátá	→ kyalámeete	< °ki-á-lám-at-ile
'se coller'		'il s'était collé' (cl.7)
kúpúkíká	→ byapúkiike	< °bi-á-púk-ik-ile
'brûler'		'ils étaient brûlés' (cl.8)

<sup>1</sup>Dans ces formes, S représente la semi-voyelle /y/ ou /w/ et C n'importe quelle consonne, tandis que V représente n'importe quelle voyelle.

kúbumbátá	→	byábumbeete	<	°bl-á-bumb-at-ile
's'amasser'				'ils s'étaient amassés' (cl.8)
kúsangálá	→	náásangeele	<	°ná-á-sang-al-ile
'être content'				'j'étais content'
kúpomóká	→	kyápomweke	<	°ki-á-pom-uk-ile
's'écrouler'				'il s'était écroulé' (cl.7)

## 2. Hypothèse du Morphème Discontinu

Les morphèmes sont déterminés d'après leurs formes et leurs fonctions. Ils sont constitués d'un ou de plusieurs morphonèmes. La possibilité d'intercaler de nouvelles unités morphologiques entre deux morphonèmes appartenant à un même morphème est en principe exclue si bien que les morphèmes lexicaux ou grammaticaux sont généralement du type continu et non discontinu [Bastin 1983]. La discontinuité suppose, sur le plan théorique, la possibilité d'intercaler entre deux morphonèmes un segment morphologique quelconque

L'examen des diverses manifestations de la finale *-ile* permet, au terme de l'acceptation du morphème discontinu, d'y voir une succession de deux segments en l'occurrence *-il-* et *-e*. Cette hypothèse d'interprétation repose sur des faits suivants: (1) Parmi les suffixes dérivatifs, les plus productifs sont l'applicatif, le causatif, le réciproque et le passif. Ils sont soumis en principe aux mêmes contraintes syntagmatiques. Dans la composition d'une forme verbale par exemple, ils se placent après le radical, mais avant la finale. (2) Les suffixes dérivatifs sont associés au radical comme des morphèmes de formation, c'est-à-dire, portant le sens lexical du verbe. Il est établi que les suffixes suivent, sur le plan syntagmatique, le radical et précèdent la finale [Masa 1973].

Parmi les suffixes dérivatifs, le passif semble néanmoins avoir un comportement quelque peu particulier. En effet, contrairement aux autres suffixes qui se placent entre le radical et la finale, ce suffixe s'intercale dans le morphème *-ile* de la manière suivante: *u + ile* se manifeste comme une succession de *-il- + -u- + -e*, c'est-à-dire */-ilwe/*. Il y a donc un phénomène de métathèse lequel consiste en la permutation dans l'ordre de succession des morphonèmes.

Il convient de ne pas interpréter cette règle de métathèse en termes morphologiques parceque en effet elle concerne le type précis de morphème, c'est-à-dire le passif -u- et la finale -ile . En conséquence, ce comportement offre un exemple d'infixation d'un segment morphologique autonome à l'intérieur d'un autre morphème précis. Ce qui implique le caractère discontinu de la finale -ile tel qu'en témoignent les exemples ci-dessous:

(10)	kútumwá	<	°kú-tum-u-á	→	náátuminwé	<	°ná-á-tum-u-ilé
			'être envoyé'				'j'avais été envoyé'
	kúkwatwá	<	°kú-kwat-u-á	→	baákwetwé	<	°ba-á-kwat-u-ilé
			'être pris'				'ils étaient pris'
	kúdímwá	<	°kú-dím-u-á	→	bwadímínwé	<	°bu-á-dím-u-ilé
			'être cultivé'				'il(champ) était cultivé (cl.14)
	kúbálwá	<	°kú-bál-u-á	→	twábádilwé	<	°tú-á-bál-u-ilé
			'être compté'				'nous étions comptés'
	kúmonwá	<	°kú-mon-u-á	→	mwámwenwé	<	°mu-á-mon-u-ilé
			'être vu'				'vous étiez vus'
	kúsélwá	<	°kú-sél-u-á	→	náásélelwé	<	°ná-á-sél-u-ilé
			'être emporté'				'j'étais emporté'
	kúsabwá	<	°kú-sab-u-á	→	dyásabilwé	<	°di-á-sab-u-ilé
			'être creuvé'				'il(1'oeil) était creuvé' (cl.5)
	kúlembwá	<	°kú-lemb-u-á	→	yálembelwé	<	°i-á-lemb-u-ilé
			'être écrit'				'elles(lettres) étaient écrites'

L'insertion du suffixe passif -u- à l'intérieur du morphème final -ile ou ses équivalents, a une distribution géographique étendue à plusieurs zones bantu. Les exemples qui suivent en donnent une illustration dans les langues lúba Shaba (zone L), bemba, taabwa (zone M) et bwisha (zone J).

(11) a. lúba Shaba (L33)

kúsongwá	< °kú-song-u-á	→ wásongelwé	< °u-á-song-u-ilé
	'être épousé'		'elle était épousée'
kútomwá	< °kú-tom-u-á	→ aátomenwé	< °a-á-tom-u-ilé
	'être bu'		'elle(boisson) était bue' (cl.6)
kútongwá	< °kú-tong-u-á	→ wátongelwé	< °u-á-tong-u-ilé
	'être choisi'		'il était choisi'

b. bemba (M42)

úkupúmwá	< °ú-ku-púm-u-a	→ nalipúmínwé	< °na-li-púm-u-ílé
	'être battu'		'j'étais battu'
ukuséndwá	< °u-ku-sénd-u-á	→ baaliséndélwé	< °ba-ali-sénd-u-ílé
	'être emporté'		'ils étaient emportés'

c. taabwa (M41)

kuumwa	< °ku-um-u-a	→ wauminwe	< °u-a-um-u-ile
	'être battu'		'tu étais battu'
kulombwa	< °ku-lomb-u-a	→ walombelwe	< °u-a-lomb-u-ile
	'être demandé'		'il avait été demandé'
kusaakwa	< °ku-saak-u-a	→ wasaakilwe	< °u-a-saak-u-ile
	'être tamponné'		'il avait été tamponné'

En bwisha, parler qui se rattache à ce qui est communément connu sous l'appellation rwanda ou kinyarwanda (appellation impropre selon nous), la finale *-ide* se reflète sous la forme *-ye* présentant le même caractère discontinu que dans les exemples ci-dessus. La présence du suffixe passif permet en effet de voir en ce morphème final une succession de °y et °e.

Cette finale est attestée sous la forme directe *-ye* entre autres dans les exemples suivants:

(12) bwisha (J61)

guha	→ twahaaye	< °tu-a-haa-ye
'donner'		'nous avons donné'



kugwa	→	twaguuye	<	°tu-a-guu-ye
'tomber'				'nous sommes tombés'
kunywa	→	twanyooye	<	°tu-a-nyoo-ye
'boire'				'nous avons bu'
kurya	→	twariye	<	°tu-a-rii-ye
'manger'				'nous avons mangé'

Dans beaucoup de cas, il y a une contraction spéciale entre la consonne finale de la base verbale et le morphonème °y de la finale -ye .

- (13) a. °t + y → s  
 gukubita → twakubise < °tu-a-kubit-ye  
 'frapper' 'nous avons frappé'
- b. °h + y → sh  
 guhaaha → twahaashe < °tu-a-haah-ye  
 'faire des achats' 'nous avons fait des achats'
- c. °g + y → z  
 guhaaga → twahaaze < °tu-a-haag-ye  
 'se rassasier' 'nous nous sommes rassasiés'
- d. °k + y → ts  
 kubiika → twabitse < °tu-a-biik-ye  
 'conserver' 'nous avons conservé'

Compte tenu d'une part de la contraction spéciale telle qu'on peut l'observer dans les exemples ci-dessus (13), et d'autre part de la succession possible entre le suffixe et la finale -ye , les formes ci-dessous montrent que la séquence consonne finale C de la base verbale + suffixe passif -u- + finale -ye est représentée de la manière suivante: C - Y - u - e , par exemple

- (14) a. °t-u-ye → swe  
 gukubita → gukubitwa → twakubiswe < °tu-a-kubit-u-ye  
 'frapper' 'être frappé' 'nous avons été frappés'

## b. °h-u-ye → shwe

kuriha	→	kurihwa	→	twarishwe	<	°tu-a-rih-u-ye
'rembourser'		'être remboursé'				'nous avons été remboursés'

## c. °k-u-ye → tswé

gutuka	→	gutukwa	→	twatutswe	<	°tu-a-tuk-u-ye
'injurier'		'être injurié'				'nous avons été injuriés'

## d. °g-u-ye → zwe

gusanga	→	gusangwa	→	twasanzwe	<	°tu-a-sang-u-ye
'roncontrer'		'être roncontré'				'nous avons été reoncontrés'

3. Conclusion

A la lumière des exemples qui viennent d'être évoqués, le caractère discontinu de la finale -|e paraît établi. Il est aussi établi que cette finale dérive de la forme -\*|d-e reconstituée pour le proto-bantu. Si le caractère discontinu de cette finale ne remonte peut-être pas au proto-système reconstitué, il serait intéressant d'en examiner le comportement formel lorsqu'elle se trouve en contact avec certains suffixes précis dont le suffixe passif.

## REFERENCES

- Bastin, Y. 1983. *La finale verbale -|de et l'imbrication en bantou*. Tervuren-Belgique, série in 8° sciences humaines N° 114 (Thèse de doctorat).
- Guthrie, M. 1970. *Comparative Bantu*, Vol. IV. London: Gregg International Publishers, Ltd.
- Masa ma Mateka. 1973. "Esquisse grammaticale de la langue kizéélá (Phonologie et Morphologie)." Mémoire de Licence, UNAZA-Lubumbashi.
- Meeussen, A.E. 1965. *Reconstructions grammaticales en Bantoue*. Tervuren.